

Projet NuTWInd : Transition Nutritionnelle aux Antilles Françaises

Sommaire

Disparités

socioéconomiques de la
qualité de l'alimentation aux
Antilles Françaises

Auteurs: Zoé Colombet,
Caroline Méjean (MOISA,
INRA, Montpellier)

Le commerce de produits
alimentaires des Antilles
Françaises

Auteurs: Sophie Drogué,
Viola Lamani (MOISA, INRA,
Montpellier) Alexandre
Ducrot (DAAF Guadeloupe,
Jean Pierre Devin (DAAF
Martinique),

Partenaires impliqués dans
le projet:

MOISA-INRA,CIRAD
ALISS-INRA
CSGA-INRA
DAAF Guadeloupe
DAAF Martinique
PARM (Pole
Agroalimentaire Région
Martinique)
NUTRIPASS-IRD
EREN-CRESS-INRA

Coordinateur du projet:

Caroline Méjean
INRA-MOISA
caroline.mejean@inra.fr

*Le projet **NuTWInd** est un projet de recherche financé par l'Agence Nationale de la Recherche. Son objectif principal est de comprendre les interactions entre l'offre alimentaire et les comportements des populations et à proposer des stratégies pour améliorer la sécurité nutritionnelle aux Antilles Françaises.*

*Le consortium de **NuTWInd** est composé de 5 équipes de recherche reconnues pour leur expertise, un centre technique et le ministère de l'agriculture.*

L'approche est multi-disciplinaire, regroupant des experts en épidémiologie, économie, nutrition, sciences sensorielles, sociologie.

L'objectif de cette newsletter est de présenter le travail en cours.

Disparités socioéconomiques de la qualité de l'alimentation aux Antilles Françaises

Dans les Caraïbes et plus spécifiquement dans les Antilles Françaises, des prévalences élevées d'obésité et de maladies chroniques coexistent avec des taux de pauvreté très importants (1-2). Pour identifier les mécanismes menant aux inégalités sociales de santé, il est nécessaire d'explorer l'influence des différents indicateurs de statut socioéconomique sur la qualité de l'alimentation. En effet, plusieurs études constatent que les différents indicateurs socioéconomiques ne sont pas interchangeables et peuvent avoir un effet cumulatif sur la qualité de l'alimentation (3). Nous avons donc étudié les associations indépendantes entre chaque indicateur socioéconomique et la qualité de l'alimentation dans les Antilles françaises.

Notre étude est basée sur une étude transversale représentative conduite en 2014 auprès de 1144 adultes Martiniquais et Guadeloupéens.

A partir de rappels de 24h, la qualité du régime alimentaire a été estimée par le « Diet Quality Index-International » (DQI-I) [de 0 à 100 points] qui prend en compte plusieurs dimensions de la qualité de l'alimentation (diversité, adéquation, modération et équilibre) et le score PNNS [maximum de 13,5 points], mesurant l'adhésion aux repères de consommation français.

Les associations entre les scores de qualité de l'alimentation et les indicateurs socioéconomiques (niveau d'éducation, allocataire d'aide sociale, situation par rapport à l'emploi, foyer avec enfants, famille monoparentale) ont été évaluées grâce à des régressions linéaires multivariées, ajustées sur les facteurs sociodémographiques.

En moyenne, le score PNNS était de 7,5 points [de 4 à 10,5 points] et le DQI-I était de 60,8 points [de 39 à 82 points].

Le commerce de produits alimentaires des Antilles Françaises

Aperçu global

Les participants avec un niveau d'études équivalent au baccalauréat avaient un score PNNS plus faible que ceux de niveau supérieur (7,3 (SEM : 0,2) vs. 7,7 points (SEM : 0,05) ; $p=0,01$) mais aucune différence significative n'était retrouvée avec les participants ayant un niveau d'études primaire ou secondaire. Les personnes sans emploi ou n'ayant jamais eu d'emploi avaient un DQI-I plus faible que les personnes ayant un emploi (60,6 (SEM : 0,7) vs. 62,5 points (SEM : 0,4) ; $p=0,02$). Aucune association significative n'a été observée avec les autres indicateurs socioéconomiques.

Dans cette étude peu de disparités socioéconomiques de la qualité de l'alimentation ont été observées, probablement en raison d'une sous-représentation des populations les plus précaires. Identifier les groupes de population les plus à risque d'avoir une alimentation défavorable à la santé reste nécessaire dans les Antilles françaises afin de mieux cibler les actions de santé publique.

References

1- Inamo J, Daigre JL, Boissin JL et al. High blood pressure and obesity: disparities among four French Overseas Territories. *J Hypertens* 2011;29:1494-501.

2- Colon-Ramos U, Perez-Cardona CM, Monge-Rojas R. Socio-demographic, behavioral, and health correlates of nutrition transition dietary indicators in San Juan, Puerto Rico. *Rev Panam Salud Publica* 2013;34:330-5.

3- Si Hassen W, Castetbon K, Cardon P, Enaux C, Nicolaou M, Lien N, Terragni L, Holdsworth M, Stronks K, Hercberg S, Méjean C. Socioeconomic Indicators Are Independently Associated with Nutrient Intake in French Adults: A DEDIPAC Study. *Nutrients*. 2016 ;8(3):158. doi: 10.3390/nu8030158.

Étudier les dynamiques d'évolution de l'offre alimentaire globale en termes de qualité nutritionnelle dans les Antilles Françaises, implique d'analyser l'évolution des importations alimentaires de ces deux îles (2-4). Pour cela, nous exploitons les données des douanes sur les importations des produits alimentaires en volume et en valeur de la Guadeloupe et de la Martinique, par pays d'origine et au niveau 8 chiffres de la nomenclature combinée (a) entre 1995 et 2016.

Les résultats préliminaires de notre analyse montrent que les importations de produits alimentaires de la Guadeloupe, qui s'élevaient à plus de 272 000 tonnes en 2016, ont enregistré une hausse globale de 3,7 % en volume sur la période. En valeur courante, ces importations ont augmenté de 60 %, avec plus de 458 millions d'euros de produits importés en 2016. En revanche, si on tient compte de l'évolution de l'indice des prix à la consommation, nous constatons que l'accroissement des importations en valeur constante (b) a été moins important, de l'ordre de 15 %.

Au cours de la même période, en Martinique, les importations de produits alimentaires ont progressé de 15,7 % en volume, avec plus de 243 000 tonnes de produits importés en 2016. Le montant des importations en valeur courante était supérieur à 429 millions d'euros en 2016, suite à une augmentation globale de 58,3 % depuis 1995. En termes constants, l'augmentation a été de l'ordre de 14 %.

En tenant compte de l'évolution démographique, nous remarquons que les importations de produits alimentaires en volume par tête ont baissé de 3 % en Guadeloupe sur la période, alors qu'en Martinique, nous observons au contraire, une augmentation globale de 13,6 %. En valeur constante, les importations par tête ont augmenté de 8 et 12 % en Guadeloupe et en Martinique, respectivement.

Le panel des pays d'origine des importations de produits alimentaires à destination des Antilles Françaises est diversifié, leur nombre étant systématiquement supérieur à 80, mais le partenaire principal depuis 1995 reste la France métropolitaine. En effet, les importations en provenance de la métropole représentent plus de 70 % des importations totales (en volume et en valeur) des deux îles.

En nous basant sur la classification des produits alimentaires suivant leur degré de transformation développée par Monteiro et al. (2018) aussi appelée classification NOVA, il nous est possible d'affiner notre analyse. Depuis 1995, les produits appartenant à la catégorie 1 «Unprocessed or minimally processed foods» (aliments frais ou peu transformés) représentent la part la plus importante des importations totales de produits alimentaires. La catégorie qui suit en termes de volume et de valeur d'importations est celle des aliments «Ultra - processed» (ultra - transformés). En 2016, les importations en volume de cette catégorie étaient 2.4 et 2.7 fois inférieures aux importations des aliments frais ou peu transformés de la Guadeloupe et de la Martinique, respectivement. L'écart entre ces deux catégories est en revanche moins important en termes de valeur d'importations (graphiques 1 et 2). Il est toutefois, nécessaire d'approfondir l'analyse en examinant l'évolution de chacune de ces catégories pour pouvoir par la suite identifier et quantifier l'impact des déterminants de la structure des importations sur leur qualité nutritionnelle.

Remarques :

- Nos bases de données sur les importations de la Guadeloupe et de la Martinique couvrent les chapitres 1 (Animaux vivants) à 22 (Boissons, liquides alcooliques et vinaigres) de la nomenclature combinée.
- Pour obtenir les valeurs courantes, nous avons utilisé en tant que déflateur : l'IPCH annuel – Ensemble des ménages – France entière – Base 2005 – Nomenclature européenne : Produits alimentaires et boissons non alcoolisées (source : INSEE).

Références:

- Monteiro CA, Cannon G, Moubarac JC et al. The UN decade of nutrition, the NOVA food classification and the trouble with ultra-processing. *Public Health Nutrition* 2018; 21(1): 5-17.
- Popkin BM. Technology, transport, globalization and the nutrition transition food policy. *Food Policy* 2006; 31(6): 554-569.
- Thow AM. Trade liberalisation and the nutrition transition: mapping the pathways for public health nutritionists. *Public Health Nutrition* 2009; 12(11): 2150–2158.
- Thow AM, Swinburn B, Colagiuri S et al. Trade and food policy: Case studies from three Pacific Island countries. *Food Policy* 2010; 35(6): 556-564.

